



Portrait sectoriel

Première transformation des métaux

SCIAN 331

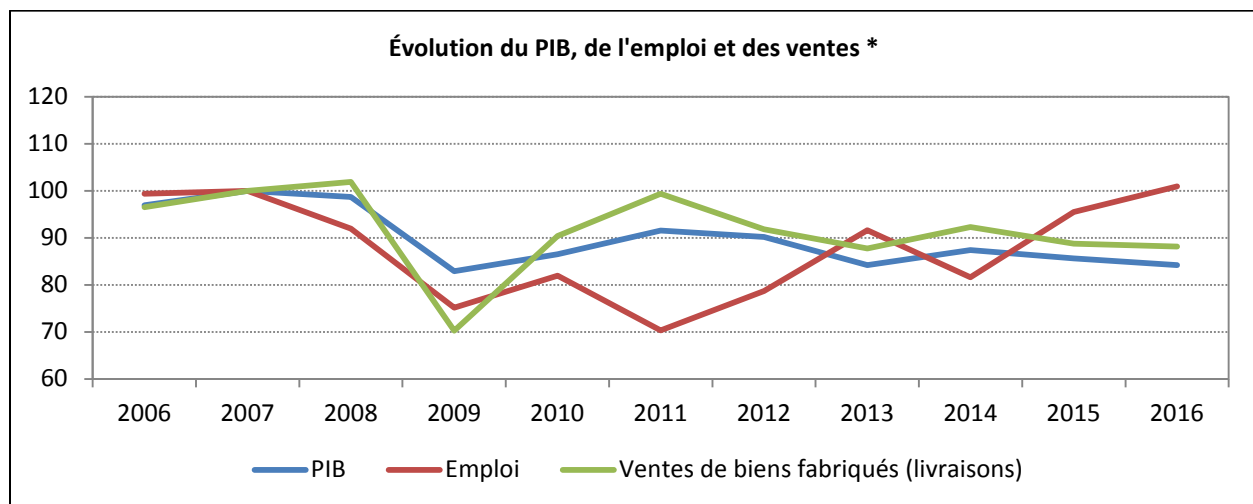
Québec

Horizon 2018-2020*



- La surcapacité mondiale de production en acier et en aluminium continue d'être un enjeu mais une certaine amélioration permet d'espérer un meilleur environnement d'affaires au cours des prochaines années
- Les prix demeurent inférieurs au niveau où les entreprises pourraient se permettre d'augmenter leur capacité de production
- Le Québec est fortement lié à l'aluminium avec 90 % des livraisons canadiennes de la production primaire d'alumine et d'aluminium

Avec plus du tiers des effectifs, la production et la transformation d'alumine et d'aluminium est le segment le plus important de l'industrie de la première transformation des métaux en termes d'emplois au Québec. Mais il n'occupe plus le premier rang des livraisons manufacturières en raison du recul des ventes et des prix depuis la récession de 2008-2009. C'est la production et la transformation de métaux non ferreux, comme le cuivre et le nickel, qui domine avec la moitié des ventes de l'industrie.



* Les données sont exprimées sous forme d'indices où l'année 2007 = 100

Sources : Statistique Canada, PIB – CANSIM 379-0030, Emploi – EPA, Ventes – CANSIM 304-0015

Avec les deux tiers des livraisons québécoises effectuées à l'extérieur du pays, l'industrie de la première transformation des métaux est fortement exposée à la conjoncture internationale. Dans le cas de l'aluminium, les exportations comptent pour plus de 90 % des livraisons. L'industrie a été ébranlée durant la récession de 2008-2009 : les effectifs ont reculé de 25 % par rapport à leur sommet de 2007. L'impact a été important pour tous

* Ce document découle d'analyses réalisées à partir de l'information disponible au 5 avril 2018.

les segments. Et bien que plusieurs années se soient écoulées, l'industrie n'a pas encore repris tous les emplois perdus. Compte tenu de la lenteur de la reprise économique mondiale, on pouvait s'y attendre.

Ce qui ajoute à la difficulté cependant, c'est que la capacité mondiale de production a beaucoup augmenté après la récession. Dans la production d'acier par exemple, l'excédent de capacité de production a été multiplié par trois depuis 2006. D'après l'*Organisation de coopération et de développement économique* (OCDE), plusieurs gouvernements ont soutenu ces industries en appliquant des mesures de subvention, de contribution ou de protection du marché intérieur. Cela a permis de soustraire ces activités au fonctionnement du libre marché. Plusieurs gouvernements ont aussi lancé de gros chantiers d'infrastructures pour stimuler leur économie, ce qui a encouragé l'ajout de capacité de production pour répondre à la demande.

Depuis la fin de la récession, l'augmentation de l'offre a fait tomber le prix des métaux, en plus de taxer les marges bénéficiaires. Sans le soutien des gouvernements, nombre d'établissements ne seraient pas en mesure de poursuivre leurs activités. Bien que les inventaires mondiaux étaient déjà élevés, on a continué à ajouter de la capacité de production. Maintenant, un comité de l'OCDE effectue un suivi régulier des capacités et des développements annoncés. À partir des données recueillies par cette organisation, il a été possible de constater que la Chine a plus que doublé sa capacité de production entre 2006 et 2016. En dix ans, près de 75 % des gains de capacités dans le monde ont été effectués sur le territoire chinois. Dans son plus récent rapport, l'OCDE note cependant que le niveau actuel devrait demeurer stable au cours des prochaines années.

La production d'aluminium a aussi été affectée par la surcapacité de production mondiale. À la rencontre du G20 au printemps de 2017, trois associations mondiales de producteurs d'aluminium ont uni leurs voix pour réclamer une intervention semblable à celle effectuée dans l'acier pour enrayer la surcapacité de production.

Il y a une dizaine d'années, la production d'aluminium comptait pour la moitié des emplois et des livraisons de l'industrie de la première transformation des métaux au Québec. La province n'en demeure pas moins fortement liée à l'aluminium, alors qu'elle compte toujours pour 90 % des livraisons canadiennes dans les produits primaires d'alumine et d'aluminium. Selon *AluQuébec*, les huit alumineries québécoises des producteurs primaires que sont Alcoa, Rio Tinto et Alouette détiennent ensemble 60 % de la capacité nord-américaine. Mais l'importance de ce segment ne s'arrête pas là. Il y a aussi les transformateurs, les équipementiers et les fournisseurs spécialisés associés à la production.

Conscient de cette importance, le gouvernement du Québec a lancé la *Stratégie québécoise de développement de l'aluminium 2015-2025* dont un des objectifs est de doubler la transformation d'aluminium au Québec au cours des dix prochaines années. On veut multiplier les usages qu'on fait de l'aluminium, soutenir les projets d'investissement privé afin de bonifier la chaîne de valeur de la transformation, et renforcer la position de l'industrie sur les marchés d'exportations. Les principaux marchés de l'aluminium sont associés à la construction, à la fabrication de machines, et à la fabrication de matériel de transport (automobile, aéronautique, ferroviaire, maritime). On utilise aussi de l'aluminium dans la fabrication de différents biens de consommation et pour l'emballage de produits.

L'industrie québécoise de l'aluminium se remet difficilement de la crise économique de 2008-2009. La forte demande et les prix qui prévalaient jusqu'en 2007 grâce, entre autres, à la croissance des pays émergents, se sont effondrés avec la récession. Certaines usines ont dû ralentir leur production et plusieurs projets ont été repoussés. Depuis, le secteur a connu des hauts et des bas sur le plan de la production et des livraisons et a cumulé de nombreuses pertes d'emplois.

La croissance importante de la capacité mondiale de production ces dernières années a fait en sorte que la concurrence internationale s'est intensifiée et a entraîné les prix à la baisse. Des alumineries ont été construites au Moyen-Orient, en Amérique du Sud et en Chine. Face à cet environnement, l'industrie québécoise a

perdu du terrain. Même son avantage comparatif, l'hydroélectricité avec un tarif préférentiel, ne tient plus en raison des bas prix du gaz naturel dans le monde.

Par contre, l'espoir d'un meilleur environnement d'affaires dans l'aluminium est revenu lorsqu'en août 2017, les autorités chinoises ont ordonné la fermeture de leurs usines les plus polluantes et des ateliers illégaux, en plus d'exiger la diminution de la cadence de production de novembre à mars pour faire baisser la pollution. Cette nouvelle a immédiatement propulsé le prix de la tonne d'aluminium à la hausse, de sorte que des entreprises ont renoué avec l'idée d'investir de nouveaux dans leurs installations. De plus, la demande ne cesse de croître en raison du marché de l'automobile.

Lorsqu'on regarde l'industrie de la première transformation dans son ensemble, on voit que les livraisons se sont stabilisées récemment, et que le niveau des effectifs remonte lentement. Cela reflète, à la fois, la hausse de la demande intérieure et les gains importants réalisés sur les marchés d'exportations. Nous sommes d'avis que le cycle baissier de la demande de métaux primaires et d'aluminium est terminé, et qu'il y aura retour de la croissance, bien que celle-ci sera très faible au cours de la période de prévision 2018-2020.

Par contre, ce scénario sera grandement modifié et pourrait devenir négatif si les États-Unis vont de l'avant avec l'imposition de tarifs sur les produits en aluminium et en acier du Canada. En ce moment, il est question d'une charge de 25 % sur les produits en acier et de 10 % sur les produits en aluminium. Ces tarifs pourraient rendre les produits canadiens hors de prix pour le marché américain et contribuer à une baisse importante de la production ici.

Dynamique sectorielle pour les régions

Horizon 2018-2020 au Québec	Dans les régions économiques	TCAM
Croissance annuelle moyenne : 0,2 % Gain d'environ : 200 postes Dynamique annuelle : 2018 : ↗ 2019 : ↗ 2020 : ↗	Chaudière-Appalaches	0,6 %
	Estrie	0,4 %
	Montérégie	0,3 %
	QUÉBEC	0,2 %
	Côte-Nord / Nord-du-Québec	0,2 %
	Saguenay-Lac-Saint-Jean	0,2 %
	Montréal RMR	0,2 %
	Mauricie	0,1 %
	Capitale-Nationale	0,0 %
	Lanaudière	0,0 %
	Bas-Saint-Laurent	0,0 %
	Abitibi-Témiscamingue	0,0 %
	Gaspésie-Les-Îles	0,0 %
	Outaouais	0,0 %
Centre-du-Québec	-0,1 %	
Laurentides	-0,4 %	

n/a : ne s'applique pas

Source : Exercice annuel des *Perspectives sectorielles 2018-2020*,

Direction de l'Analyse du marché du travail, Service Canada – région du Québec, 5 avril 2018.

Les professions suivantes de l'industrie de la première transformation des métaux sont les plus susceptibles d'être touchées par la dynamique attendue (selon la matrice des professions par industrie) :

- 9411 Opérateurs de machines dans le traitement des métaux et des minerais
- 7311 Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels
- 9412 Ouvriers de fonderies
- 9211 Surveillants dans la transformation des métaux et des minerais
- 9611 Manœuvres dans le traitement des métaux et des minerais
- 7237 Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser
- 7452 Manutentionnaires
- 7371 Grutiers
- 0911 Directeurs de la fabrication
- 9416 Opérateurs de machines à travailler les métaux légers et lourds, et de machines de formage
- 7242 Électriciens industriels
- 2241 Technologues et techniciens en génie électronique et électrique
- 7231 Machinistes et vérificateurs d'usinage et d'outillage
- 9612 Manœuvres en métallurgie
- 6733 Concierges et surintendants d'immeubles
- 7521 Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)
- 1521 Expéditeurs et réceptionnaires
- 2233 Technologues et techniciens en génie industriel et en génie de fabrication
- 9231 Opérateurs de poste central de contrôle et de conduite de procédés industriels dans le traitement des métaux et des minerais
- 9418 Opérateurs de machines d'autres produits métalliques.

IMPORTANCE, RÉPARTITION ET ÉVOLUTION DE L'EMPLOI DE L'INDUSTRIE AU QUÉBEC

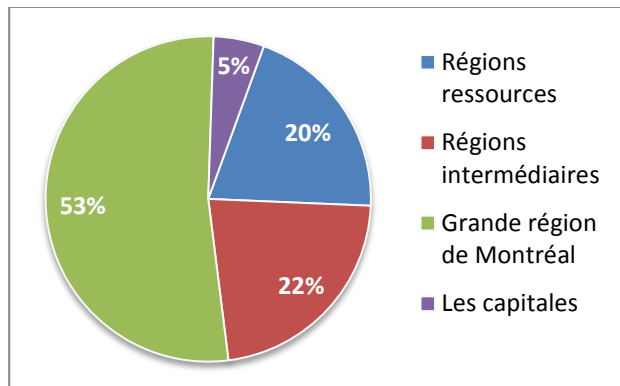
	Emploi dans l'industrie moyenne 2015-2017			Évolution de l'emploi sur 10 ans	
	Emploi en milliers	Répartition de l'industrie au Québec	% de l'emploi dans la région	en milliers	en %
Ensemble du Québec	30,5	100,0 %	0,7 %	-1,8	-5,6 %
Régions ressources					
Abitibi-Témiscamingue	x	x	x	x	x
Bas-Saint-Laurent	x	x	x	x	x
Côte-Nord / Nord-du-Québec	2,7	8,9 %	5,1 %	-0,5	-15,6 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	x	x	x	x	x
Saguenay-Lac-Saint-Jean	5,3	17,4 %	4,1 %	-2,1	-28,4 %
Régions intermédiaires					
Centre-du-Québec	1,7	5,5 %	1,4 %	0,2	11,1 %
Chaudière-Appalaches	x	x	x	x	x
Estrie	x	x	x	x	x
Mauricie	1,5	4,9 %	1,3 %	-1,6	-51,6 %
Grande région de Montréal					
Lanaudière	x	x	x	x	x
Laurentides	x	x	x	x	x
Laval	x	x	x	x	x
Montréal	8,4	27,6 %	1,1 %	1,8	27,9 %
Montréal	3,5	11,5 %	0,3 %	-0,7	-16,7 %
Les capitales					
Capitale-Nationale	x	x	x	x	x
Outaouais	x	x	x	x	x

x : donnée confidentielle, niveau inférieur à 1 500 personnes occupées dans cette région

Source : Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

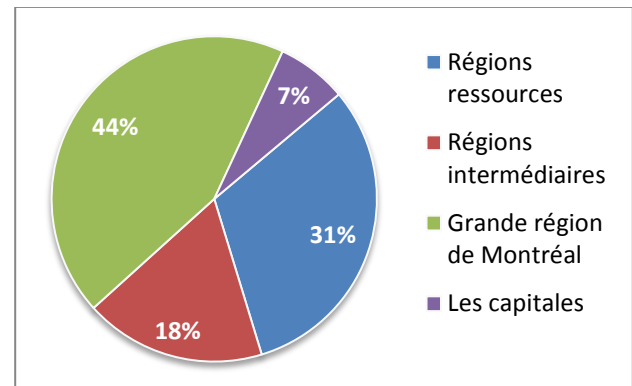
QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DE L'INDUSTRIE AU QUÉBEC

Répartition des établissements



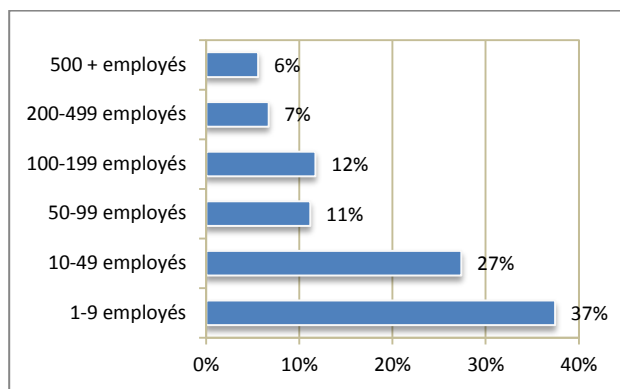
Source : Statistique Canada, Nombre d'établissements par région économique, industries et tranches d'effectif, décembre 2015

Répartition de l'emploi



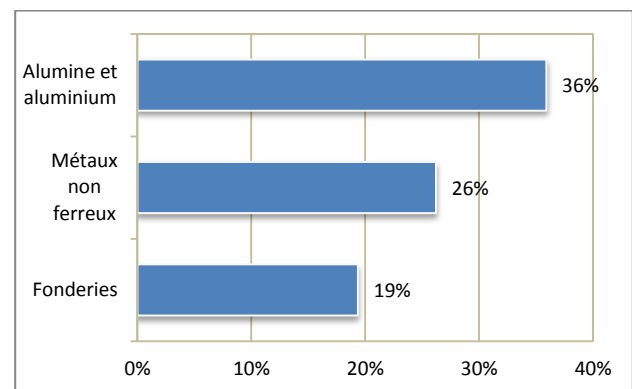
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active; selon la moyenne de l'emploi 2014-2016

Taille des établissements



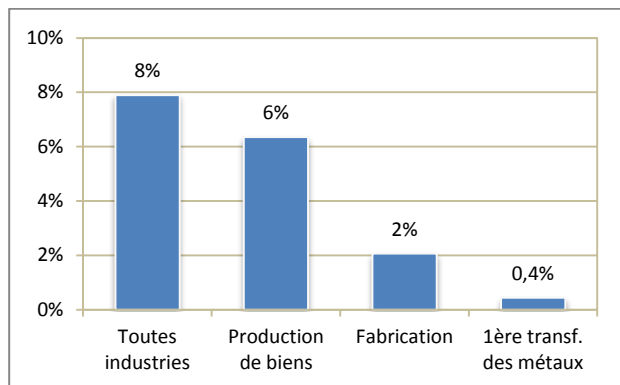
Source : Statistique Canada, Nombre d'établissements par région économique, industries et tranches d'effectif, décembre 2015

Emploi selon le sous-secteur d'activités



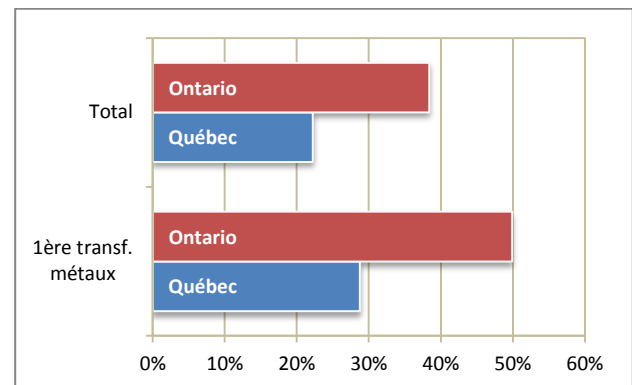
Source : Statistique Canada, Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail; selon la moyenne de l'emploi 2014-2016

Part de travailleurs autonomes sur l'emploi total de l'industrie



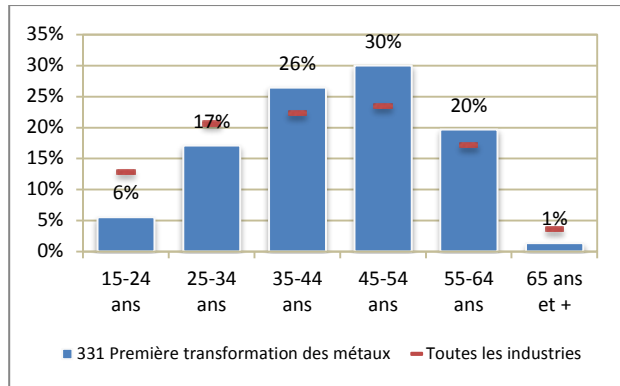
Source : Statistique Canada, CANSIM 383-0031 Statistiques du travail, selon la moyenne 2014-2016

Part de l'emploi total et de l'industrie par rapport au Canada



Source : Statistique Canada, Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail; selon la moyenne de l'emploi 2014-2016

Population active occupée âgée de 15 ans et plus



Source : Statistique Canada, Recensement 2016, extraction spéciale pour EDSC

Répartition de l'emploi selon le genre de compétence

Classification nationale des professions

0. Gestion	7 %
1. Affaires, finance et administration	8 %
2. Sciences naturelles et appliquées	11 %
3. Secteur de la santé	0 %
4. Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	1 %
5. Arts, culture, sports et loisirs	0 %
6. Vente et services	4 %
7. Métiers, transport, machinerie	26 %
8. Ressources naturelles, agriculture	0 %
9. Fabrication et services d'utilité publique	43 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2016, extraction spéciale pour EDSC

POUR PLUS D'INFORMATION

- Guichet-Emplois (Canada) – [Tendances du marché du travail](#) : information sur l'emploi, les compétences et les tendances sur le marché du travail local est importante lorsqu'il vient le temps de prendre des décisions portant sur la carrière. De plus, l'information sur les salaires, l'offre de main-d'œuvre, la demande de travail et d'autres facteurs aide les employeurs à recruter, à former et à maintenir en poste les travailleurs et à prendre des décisions d'affaires et relatives aux investissements.
- Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) Canada 2012 : Première transformation des métaux [SCIAN 331](#)

Remarque : Les auteurs ont pris un soin particulier à rédiger ce document en fondant leurs recherches sur des informations sur le marché du travail qui étaient exactes et pertinentes au moment de la publication. Le marché du travail étant en évolution constante, les données fournies peuvent avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux. Les renseignements présentés dans ce document ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles d'Emploi et Développement social Canada.

Préparé par : Direction de l'analyse du marché du travail, Service Canada, Québec

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec l'équipe de l'IMT à :

http://www.edsc.qc.ca/cqi-bin/contact/edsc-esdc/fra/contactez_nous.aspx?section=imt

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par Emploi et Développement social Canada, 2018, tous droits réservés